

ABDELMALEK SAYEH,

DG DE L'OFFICE NATIONAL DE LUTTE CONTRE LA TOXICOMANIE (ONLT) AU FORUM D'EL-BAHDJA

Ouverture de 15 nouveaux centres de désintoxication

Il ne se passe pas un jour sans que l'on ne parle de saisie record de drogue, notamment le cannabis provenant du Maroc ou d'autres pays d'Afrique, destinée à la consommation ou à l'exportation. Les statistiques donnent froid au dos. Rien que pour le premier trimestre de l'année en cours, la gendarmerie nationale a saisi pas moins de 34 tonnes de cannabis. La consommation est toujours à la hausse. Selon les chiffres de l'Office national de lutte contre la toxicomanie (l'ONLT) en 2008, le centre de désintoxication de Blida a reçu 9636 jeunes, alors qu'en dix der-

nières années, il a été recensé 30.000 toxicomanes. «Ces derniers considérés comme patients à part entière et pour une meilleure prise en charge, 15 nouveaux centres de désintoxication vont ouvrir prochainement à Alger, Blida, Tizi-Ouzou, Tlemcen, Sétif, Sidi Bel-Abbès, Annaba, Constantine, Oran, Adrar, Béchar, El-Oued et Ghardaïa», c'est ce qu'a affirmé, hier, M. Abdelmalek Sayeh, directeur général de l'ONLT au forum de la radio d'El-Bahdja. Côté répression, 20.000 gendarmes surveillent les 6000 km de frontières terrestres. Mais selon cet

ex-procureur général près la Cour d'Alger, la lutte doit concerner tout le monde, à commencer par les parents. Ces derniers ont la lourde tâche de surveiller leur progéniture dès l'enfance. Ensuite, les autres institutions prennent le relais. Il y a l'école, les maisons de jeunes, l'université et les associations de quartiers et les mosquées notamment. «La drogue a gagné même des régions comme Ghardaïa considérée comme conservatrice», a affirmé le DG de l'ONLT. Pour ce qui est de l'arsenal juridique, la nouvelle loi (04-18) n'envisage pas de punir le toxicomane mais

le considère comme un malade qu'il faut traiter, tandis que pour les dealers, il est prévu des sanctions plus sévères. A propos de la culture du cannabis en Algérie, il dira que les 40 hectares recensés au niveau de Béchar, Boumerdès, N'Gaous et Tipasa ne sont qu'une goutte d'eau dans l'océan comparé au 1 million d'hectares en Afghanistan, en Colombie. Concernant les psychotropes, 924.000 comprimés ont été saisis dernièrement, selon l'orateur. «Ce sont les émigrés en majeure partie qui ramènent cette drogue dans les bagages, car, il est plus facile d'avaler un comprimé que

de rouler un joint», a-t-il observé. A propos de l'enquête nationale sur la prévalence de la drogue en Algérie que l'ONLT compte lancer, celle-ci concerne 45.000 foyers et cible 10.000 jeunes à l'échelle nationale. L'objectif est de tracer une cartographie de la consommation de la drogue et à partir de cette enquête, il est prévu la mise en place d'un schéma directeur pour la stratégie de lutte durant 2009-2014. En attendant, l'ONLT mettra prochainement en service un numéro vert pour les parents et les enfants qui veulent «décrocher».

■ Rabéa F.